

Date: 28.05.2014

24heures



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 781.042
N° d'abonnement: 1089806
Page: 32
Surface: 62'784 mm²

Vincent Jaton, directeur de l'Espace Horloger

L'esprit novateur et la tchatche mitrailleuse



ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 54026959
Couverture Page: 1/2

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 781.042
N° d'abonnement: 1089806
Page: 32
Surface: 62'784 mm²

Sophie Grecuccio Texte
Philippe Maeder Photo

Vincent Jatton est un entrepreneur rafraîchissant comme une virée en bateau sur le lac au petit matin. Un intuitif qui abhorre les mots «idées», «objectifs», qui a «horreur du mot musée et de l'inaction». Concepteur et directeur de l'Espace Horloger de la vallée de Joux, il confesse avoir une «vision idéaliste», revendique, au risque de paraître un peu ringard, l'amour du travail fait «comme il le faut», la passion pour les projets que «personne n'a encore jamais accomplis». Il ne porte ni boutons de manchette ni cravate et affiche le look chic décontracté du citadin qui côtoie la campagne. Son univers ressemble à un kaléidoscope, on y aperçoit les couleurs des océans, la poésie du temps qui passe. Le tout accompagné d'accords de piano, harmonies jazz improvisées à contretemps.

Il a la tchatche mitraillette et l'esprit novateur, Vincent Jatton. A contre-courant du modèle traditionnel d'entrepreneur, il préfère se qualifier de «concepteur d'idées», tailleur de «projets sur mesure». «Quand j'ai dû mettre des mots à ma profession, rien n'était réellement adéquat. Ceux-là me correspondent, je trouve. Mais certaines de mes connaissances se sont tellement moquées!»

Né «au milieu du monde», à Pompaples, il se raconte enfant heureux, libre mais cadré par des parents «créatifs, aimants, présents.» Son père, directeur de formation et féru d'églises romanes, sa mère autodidacte, agente d'artistes, prof, organisatrice d'expositions. «Ils m'ont laissé un tel bagage, un tel héritage culturel! Je m'en suis clairement inspiré.» Dernier de la classe, «redoubleur», inclassable, il a d'autres choses à faire que penser à l'école. Le théâtre par exemple, ou le piano. Tant bien que mal, il arrive à boucler son cursus scolaire et, par souci de convention, s'inscrit à sciences po. «Quelle erreur! Je passais mon temps en

salle de répétition, je ne pensais qu'à la musique. Fidèle à moi-même, j'ai abandonné les cours pour suivre mes passions.»

Tout bascule lorsqu'il réalise sa capacité à dépasser «les limites du possible» et concrétiser ses ambitions. «Mes parents ont un peu tremblé. La prise de risque, c'était mon moteur, ça l'est toujours d'ailleurs.» Il se lance alors dans le placement d'artistes de jazz, devient technicien du son et commence à s'intéresser aux nouveaux médias. Indépendant, curieux, jamais fatigué. Une rencontre avec Claude Nobs restera un souvenir précieux. «Il m'a donné beaucoup de

«Je suis motivé par les éléments de la vie. Je veux m'émerveiller»

conseils, ouvert certaines portes. Le monde de la musique m'a appris à tenir bon, à avoir une ligne de conduite. J'étais bordélique et désorganisé, j'ai dû apprendre la rigueur pour ne pas perdre le nord.» Mais être polyvalent, ça pose un problème lors des entretiens d'embauche. Alors, pour «gagner un peu de sous», il monte une boîte de communication et commence à nager dans les eaux électrisantes de la vidéo, de la photo, de la création de sites Web. «Moi qui aimais faire plusieurs choses en même temps dans des domaines différents, j'étais perçu comme un beau parleur, inconsistant. L'indépendance, quelle conquête! Pouvoir continuer à nourrir mes passions et tout faire à ma sauce. Je suis un privilégié.» L'horlogerie arrive dans sa vie un peu de nulle part mais tombe à pic sur son chemin. Il commence par s'acheter une vieille Jaeger-LeCoultre, enchaîne avec un petit mandat chez Blancpain et finit par révolutionner l'Espace Horloger. «Après le carton de ce «nouveau musée» on m'a fait confiance et demandé de par-

ticiper à un projet de construction d'un catamaran électrosolaire. Quelle aventure extraordinaire!» Le hasard fait bien les choses, Vincent Jatton adore le monde aquatique. Sorte de Steve Zissou du Léman (ndlr: personnage de fiction inspiré du commandant Cousteau), il effectue à 38 ans un stage en pisciculture, se réveille tôt le week-end pour aller pêcher et, s'il peut, passe ses vacances au bord de l'eau ou sur un canoë indien. Dans son carnet de notes - il en possède des dizaines où il scribouille des idées «impossibles» à réaliser - on trouve des listes. En tête: «Voyage à Saint-Petersbourg», puis «Découverte du désert», et «Design-moi une montre»*, une exposition racontant l'histoire insoupçonnée du monde des architectes du temps.

«Je suis motivé par les éléments de la vie. Je veux m'émerveiller, ne jamais perdre ma curiosité. Je prie des fois, aussi. Croire en Dieu m'a aidé dans des moments difficiles. Un divorce, des déceptions. Mais je garde confiance, je vise toujours plus loin. Voilà mon ultime projet.»

Le Sentier, Espace Horloger,
exposition temporaire «Design-moi une montre», du 29 mai 2014 au 30 avril 2015.
www.espacehorloger.ch

Carte d'identité

Né le 6 décembre 1968 à Pompaples.

Cinq dates importantes

- 1976** Première étoile à skis, en France.
- 1982** Il construit un vaisseau spatial dans sa chambre.
- 1988** Le grand bleu sort au cinéma. Début de sa fascination pour le monde aquatique.
- 1991** Mort de Miles Davis. «J'ai eu envie de tout quitter et devenir musicien.»
- 1995** «Je mange des pommes: Jacques Chirac est enfin président.»
- 2012** Réouverture de l'Espace Horloger de la vallée de Joux.